

Rencontre

Megève

Une grande dame dans son chalet



Photo : Frédérique Imbs

Élégante et discrète, Madame Madré fait partie de ces personnalités emblématiques qui font le charme de Megève. Elle nous ouvre les portes de son chalet, La Troïka, l'un des nombreux conçus par Henry Jacques Le Même dans la station. Un bijou de chalet qui, grâce aux soins de sa propriétaire, a conservé tout son cachet d'antan, témoignant de la «patte» de l'architecte.

• A&S – Comment êtes-vous arrivée à Megève ?

Madame Madré – «J'ai découvert la station grâce à une amie. À l'époque, dans les années 60, je vivais en Afrique et ma vie était plutôt mondaine. Beaucoup de mes amis investissaient sur la Côte d'Azur mais moi, ça ne me disait rien. Megève n'était alors pas encore la station que l'on connaît aujourd'hui. J'ai tout de suite aimé ce village, ces paysages... Habitant loin de l'Europe, je me suis mise à rêver, pour passer mes vacances, d'un chalet suisse avec des petits cœurs, ce qui était pour moi très exotique !»



Photo : Catherine Claude

Construit dans les années 60, le chalet est typique de l'architecture de Henry Jacques Le Même : grandes baies vitrées, murs de soubassement en pierres, balcon arrondi, combles inclinés...

• A&S – Comment avez-vous rencontré Henry Jacques Le Même ?

Madame Madré – «A Paris, un ami me parle d'un jeune architecte de montagne. Je décide de le rencontrer à Megève pour lui présenter mon projet ; je venais d'acheter un terrain sur les hauteurs du quartier de Rochebrune. Henry Jacques m'a écoutée et m'a proposé d'aller voir ses premières réalisations à Megève. Il m'a confié les clés de plusieurs chalets, une idée que j'ai trouvée très amusante. J'ai pris mon temps pour les visiter l'un après l'autre et il s'est alors passé quelque chose de magique : au fur et à mesure de mes visites, j'avais le sentiment de m'alléger. Je découvrais le travail moderne du bois, les pièces largement ouvertes, les lignes sobres, les paysages mis en valeur... Très vite, mon idée de chalet suisse m'est apparue lourde et incongrue. J'ai donc confié mon projet à l'architecte, le laissant entièrement libre. La seule chose sur laquelle je suis intervenue, ce sont les grandes baies vitrées du salon ; je voulais pouvoir «toucher» le paysage.

Par chance, c'est à la même époque que sont apparus les premiers double-vitrages, une véritable innovation qui a permis de bénéficier d'un maximum de confort derrière ces grandes fenêtres.»

• A&S – Quelles sont les principales caractéristiques architecturales de votre chalet ?

Madame Madré – «Sa simplicité, son élégance et malgré tout son caractère bien affirmé. La richesse des matériaux utilisés comme l'ardoise noire au sol, le granit de Combloux de la cheminée, le travail du bois au plafond, dans les escaliers, les portes coulissantes... Toute la créativité de Le Même se retrouve çà et là, dans une petite fenêtre ronde, les étoiles de neige des ferronneries, l'élégante courbe du balcon en bois... Pendant le chantier, j'ai senti que l'exceptionnel était en train de se construire.



Rencontre / Megève



Photo : Fabrice Delaunoy

Sobriété et élégance se retrouvent aussi dans la décoration intérieure. On remarque le travail du bois au plafond.

J'ai d'ailleurs décidé que cette légèreté ne devait pas couler sous la décoration et plus de quarante ans après la construction, rien n'a bougé. Les rares rénovations ou réparations ont toujours respecté l'esprit de l'architecte.»

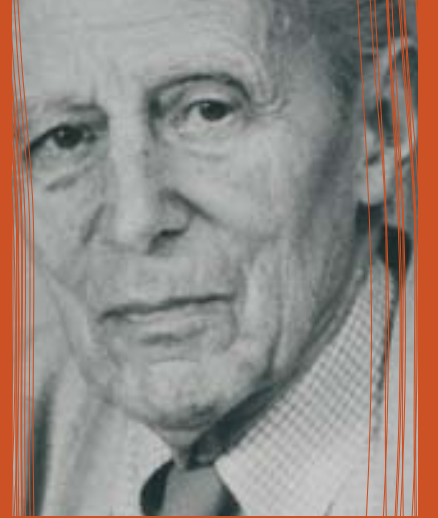
• A&S – La construction de ce chalet n'est-elle pas aussi une histoire de rencontres avec les artisans mégevans ?

Madame Madré – «Henry Jacques mettait un point d'honneur à collaborer avec les artisans locaux qui savaient si bien travailler le bois. Ces menuisiers, ébénistes, ferronniers, maçons... étaient aussi, bien souvent, moniteurs de ski ou guides de montagne. Tous ont travaillé ici et pour la petite histoire, je skie aujourd'hui avec leurs petits-enfants ! Trois générations sont ainsi liées les unes aux autres à travers cette architecture et l'amour du beau travail. D'ailleurs, on retrouve la signature des artisans sur leurs œuvres, ce qui prouve bien leur fierté à travailler avec Le Même, et l'architecte le leur rendait bien.» ■



Photo : Catherine Claude

Le Même, l'architecte de Megève



Né à Nantes en 1897, Henry Jacques Le Même a vingt ans quand il part à Paris suivre l'enseignement de l'École des Beaux-arts. De santé fragile, le jeune architecte est obligé de séjourner fréquemment à la montagne et arrive à Megève en 1925. Il va y réaliser le chalet de Noémie de Rothschild, la première d'une longue série de créations qui vont marquer la station de son empreinte. Loin du chalet suisse, Le Même propose un habitat montagnard adapté aux nouveaux modes de vie et aux pratiques sportives, aboutissant à la création du «chalet du skieur». De la ferme mégevanne, il garde l'ample volume, l'imposant toit à double pente et l'économie de moyens mis en œuvre dans sa construction. Utilisant à la fois le bois et le béton, l'architecte réorganise complètement l'intérieur en dessinant des espaces aux fonctions nouvelles. Créateur d'un style architectural bien affirmé, Henry Jacques Le Même est l'auteur de plus d'une centaine de chalets à Megève et a réalisé de nombreux hôtels, pensions, immeubles et bâtiments publics, dont certains sont encore visibles aujourd'hui.

Fonds photographique de l'exposition «Henry Jacques Le Même, architecte Megève, 1992»